

Simone : "J'espère soulever la Coupe d'Europe"

Vice-championne olympique et internationale brésilienne, Simone est, à 27 ans, l'une des joueuses cadres de l'effectif rhodanien. Cette nièce de footballeur pro ne rêve que d'une chose : décrocher le Graal européen.

But! Lyon : Simone, pouvez-vous nous raconter votre parcours de footballeuse ?

SIMONE : J'ai joué dans beaucoup d'équipes au Brésil comme Sao Paulo, Santos ou Parana. Après, je suis partie en Espagne, où j'ai évolué au Rayo Vallecano, à Madrid, pendant un an. Je commence ma quatrième année à l'OL.

Comment êtes-vous venue au football ?

Je suis née dans une petite ville à côté de Curitiba, qui est la capitale de la province de Parana. Il y a trois clubs de Première division à Curitiba et il y règne la même ferveur qu'à Sao Paulo ou à Rio. Quand j'étais petite, vers 7-8 ans, j'ai commencé à jouer avec mes frères et mes amis. Avec ma grand-mère, nous regardions les matches de mon oncle, qui était professionnel aux Corinthians, puis plus tard en Belgique. Cela me plaisait beaucoup de le voir à la télé et c'est comme ça que j'ai eu envie de jouer moi-même au football. A 9 ans, j'ai intégré l'équipe de Curitiba et c'est parti de là.

Dans quel état d'esprit entamez-vous votre quatrième saison à l'OL ?

Je suis très bien ici et j'espère prolonger l'aventure encore très longtemps. Je m'entends bien avec les gens du club et, cette saison, j'espère pouvoir soulever la Coupe d'Europe. L'an dernier, sans perdre, nous avons été éliminées en demi-finales. Cette année, on en veut plus.

"Le club nous a dit que dès qu'on avait besoin de quelque chose, il fallait qu'on demande à Juninho, Fred ou Cris. Ils sont disponibles pour nous aider."

Hormis la saison dernière, vous jouez rarement plus de vingt matches par saison. A quoi est-ce dû ?

En fait, la saison dernière, je jouais tous les matches. J'ai raté le début du championnat à cause de la Coupe du monde, que j'ai jouée avec la sélection. Le fait de porter le maillot du Brésil m'oblige à faire l'impasse sur quelques



déplacements avec l'OL. **Vous n'avez pas participé à la préparation d'avant-saison de l'OL. Ne craignez-vous pas d'en subir le contre-coup à un moment donné ?**

Il est vrai que je n'ai pas pu suivre la préparation cette année à cause des Jeux Olympiques. Nous avons passé cinquante jours avec la sélection pour préparer l'événement. C'est beaucoup ! Le bon côté, c'est que je me suis habituée à la cadence des matches vu que je n'ai justement pas eu de vacances. Quand je suis rentrée de Pékin, j'étais au même niveau

physique que les filles.

Un petit mot sur ces Jeux Olympiques et la médaille d'argent ...

C'était génial ! J'ai participé à mes deuxièmes Jeux. Cette olympiade va rester gravée dans ma mémoire pour toute ma vie. Au niveau de l'organisation, c'était superbe. Pour avoir fait trois ans ici, je sais que je dois beaucoup à Lyon et la médaille ne fait pas exception à la règle. Cette récompense est pour le Brésil mais également pour l'Olympique Lyonnais. Cette année, les Américaines étaient fortes mais si elles se sont imposées, c'est surtout parce qu'on n'a pas eu de chance. Nous avons très bien joué, mieux que les Etats-Unis... Mais le ballon n'est pas entré et ça leur a souri ensuite.

Quel est le plus grand moment de votre carrière ?

J'ai 27 ans et j'ai déjà eu la chance de voyager énormément et de faire beaucoup de choses grâce au football. Je n'ai pas vraiment de pic dans ma carrière. Ma tête est à Lyon et je pense que le plus grand moment est à venir avec ce club.

Vous n'êtes pas professionnelle mais à l'OL, on vous considère comme telle. Que faites-vous ou comptez-vous faire à côté ?

Pour l'instant, je n'ai rien à côté de l'Olympique Lyonnais. Quand j'arrêterai, j'espère devenir agent de joueuses et continuer dans le milieu du football.

Fréquentez-vous les Brésiliens de l'OL ?

On parle ensemble quand on se croise à Tola-Vologe. Le club nous a dit que dès qu'on avait besoin de quelque chose, il fallait qu'on demande à Juninho, Fred ou Cris. On n'en est pas à sortir et dîner ensemble mais ils sont disponibles pour nous aider. C'est plutôt sympa de leur part.

Avez-vous une idole dans le football ?

Non, pas vraiment. Je trouve beaucoup de joueuses très fortes mais je n'ai pas d'idole dans le football. Dans ma vie de tous les jours, oui, j'en ai deux : ma grand-mère, une femme extraordinaire, et Dieu.

Dans quel stade rêveriez-vous de jouer ?

J'ai déjà évolué au Maracaña, ce fut un très grand moment pour moi. Mais il n'y a pas un terrain en particulier où je rêverais de jouer... Tant que c'est avec l'OL et qu'on remporte la Ligue des champions... (rires).

Propos recueillis par
Alexandre CORBOZ, à Lyon



studio école de France

L'école des radios

Vous êtes fou de sport ?

La radio et les médias en général vous passionnent ?
Pour devenir JOURNALISTE SPORTIF, ANIMATEUR RADIO, TECHNICIEN
REALISATEUR, contactez le STUDIO ECOLE DE FRANCE :

- www.studioecoledefrance.com

Notre établissement, situé à Boulogne Billancourt, délivre un titre de niveau

III (équivalent Bac +2) reconnu par le ministère du Travail.

Formation de 2 ans sous le statut étudiant.

Quelques places sont encore disponibles pour la rentrée d'octobre.

Tél : 01.46.20.31.31

Mail : secretariat@studioecoledefrance.com